ÉVANGILE de Jésus Christ

« Heureux les pauvres de cœur » (Mt 5, 1-12a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.

Il disait:

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux.

car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la

justice,

car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs,

car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,

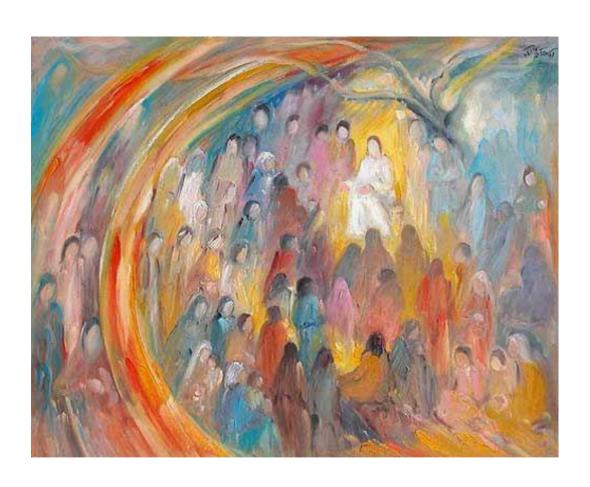
car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous.

à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux! »

- Acclamons la Parole de Dieu.



Aux pauvres, le bonheur

La mise en scène de l'Évangile laisse entendre que le moment est particulièrement solennel. Tel Moïse sur le Sinaï, Jésus sur une Montagne prononce un discours programmatique, beau comme un poème, précis et tranchant comme une sentence. Heureux ceux et celles que le monde tient pour malheureux. La pauvreté, les larmes, la violence, l'injustice, la persécution seraient donc le chemin du bonheur ! En qualifiant de chanceux ceux qui sont rattrapés par tout ce qu'ils fuient, les propos de Jésus renversent l'image d'une vie réussie et pervertissent la notion de bonheur. Et pourtant ! Ce discours n'en est pas moins reçu comme la charte du christianisme, la carte d'identité des disciples du Christ.

Jésus s'adresse à ceux qui souffrent, les pauvres, les petits, des personnes repoussées dans les marges par le dogme d'une réussite fondée sur la richesse, le pouvoir, la considération mondaine. Loin de canoniser leur malheur actuel, il leur promet un retournement de situation. En attendant, lui-même s'engage pour combattre leur misère : il guérit les malades, réintègre les lépreux, défend les petits, censure leurs oppresseurs, essuie leurs larmes. Par sa présence, Jésus lui- même incarne le bonheur promis. La promesse est donc fiable ; ces signes avant- coureurs en témoignent.

Faut-il être dans la misère physique, ruinés, malades, en deuil ou victimes de la violence, pour avoir droit au bonheur? Ceux dont la vie n'est pas une catastrophe n'y ont-ils pas aussi droit? L'évangéliste Matthieu qui a vu venir l'objection précise que Jésus ne s'adresse pas exclusivement à ceux et celles qui sont tombés dans la pauvreté matérielle, mais aux *pauvres de cœur*, à des disciples qui, en dépit d'une vie apparemment réussie, souffrent d'un manque, et pleurent sur un monde marqué par l'injustice, la corruption, la violence, la persécution. Parce qu'ils sont hantés par la nostalgie du Royaume de Dieu la promesse du bonheur futur vaut aussi pour eux.

Pierre Emonet SJ

PREMIERE LECTURE

« Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit » (So 2, 3; 3, 12-13)

Lecture du livre du prophète Sophonie

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité: peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur.

Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

PSAUME 145

R/ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux ! ou : Alléluia !

Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

DEUXIÈME LECTURE

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1, 26-31)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien :

parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes,

ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi,

pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde,

voilà ce que Dieu a choisi,

pour couvrir de confusion ce qui est fort ;

ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde,

ce qui n'est pas,

voilà ce que Dieu a choisi,

pour réduire à rien ce qui est ;

ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorqueillir devant Dieu.

C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus,

lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu,

justice, sanctification, rédemption.

Ainsi, comme il est écrit :

Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.